



Société d'Etudes Ornithologiques de la Réunion

13, ruelle des Orchidées
97440 SAINT ANDRE
Tel : 0262 20 46 65
contact@seor.fr - www.seor.fr

Le Chakouat

La lettre d'information N° 34 - Juillet 2011

N° ISSN : 2100-1936

Editorial



Jeune Phaéton à brins rouges
(Photo : V. Grondin)

Sommaire

Chèr(e)s Séorien(ne)s,

| | |
|---|----|
| Editorial | 1 |
| La SEOR toujours en mouvement | 2 |
| Arrivée du premier Héron garde-boeufs de l'année | 3 |
| Compte rendu de la sortie «Le tour de Grand Etang» | 4 |
| Appel à bénévoles | 5 |
| Bilan de la saison de sauvetage des Pétrels de Barau | 6 |
| Retours d'expériences de sauvetage des pétrels | 8 |
| Le carnet des zornithos | 11 |
| La SEOR invite ses adhérents à participer à la vie de l'association ! | 14 |
| Calendrier des prochains événements | 15 |
| Bulletin d'adhésion | 16 |

Je suis heureux de vous accueillir pour ce Chakouat N°34. Certains d'entre vous sont sûrement déjà au courant : la SEOR a recueilli, mi-avril, un œuf de Paille-en-queue à brins rouges. Placé dans une couveuse au centre de soins, ce dernier a pu éclore, puis les bénévoles et les salariés se sont relayés pour nourrir nuits et jours le poussin. Je salue l'engagement dont ils ont fait preuve. C'est là, à mon sens, une des prouesses – épuisante certes – dont la SEOR est capable. La SEOR a pris la responsabilité de prendre soin de ce poussin, même si le *Phaeton rubricauda* n'est pas une espèce sensible, et nous tâcherons de l'emmener à l'envol.

Ce poussin me rappelle mes « jeunes » années (1999) à la SEOR et ma mission d'un mois sur l'île d'Europa (canal du Mozambique) comme aide technique assistant un thésard du nom d'Hervé Lormet (que je salue au passage). J'étais chargé d'effectuer les mesures biométriques et les prises de

sang chez les Paille-en-queue à brins rouges adultes. Cette mission dans les TAAF fut une expérience très enrichissante, que je conseille à tous ceux qui en ont l'occasion. Tout ceci pour constater à quel point nous pouvons évoluer en 14 ans.

On peut comparer la SEOR à ce poussin ; «œuf», nous avons éclos au Muséum d'histoire naturelle de St Denis et grandi un peu dans cette structure, puis nous avons pris notre envol. Aujourd'hui, nous volons presque de nos propres ailes mais avec quelques difficultés comme beaucoup de structures, nous devons retrouver une dynamique qui nous permettra de nous équilibrer.

Voilà mon sentiment actuel dans ce court édito. Je vous souhaite une bonne lecture et espère vous retrouver bientôt.

Sébastien Payet
Président de la SEOR

La SEOR toujours en mouvement

Stéphanie Dalleau (Photo : SEOR)



Le départ de Stéphanie Dalleau

Stéphanie, qui pendant 10 ans a œuvré pour le bien-être des oiseaux et de nous tous à la SEOR, a tiré sa révérence dernièrement à ses fonctions de tête de réseau de l'Ouest et d'Administratrice. L'équipe SEOR semble orpheline, elle a perdu un de ses repères. Madame Pétrel, comme le disaient souvent les pompiers, était, il est vrai, au four et au moulin avec une volonté à toute épreuve.

Vie associative : conférences de presse, tenues de stands, réunions diverses, sensibilisation pour les enfants et les adultes de l'Ouest et

enfin : ses inoubliables sorties baleines.

Centre de soins : nourrissage, soins, baguage, récupération, rapatriement et relâché.

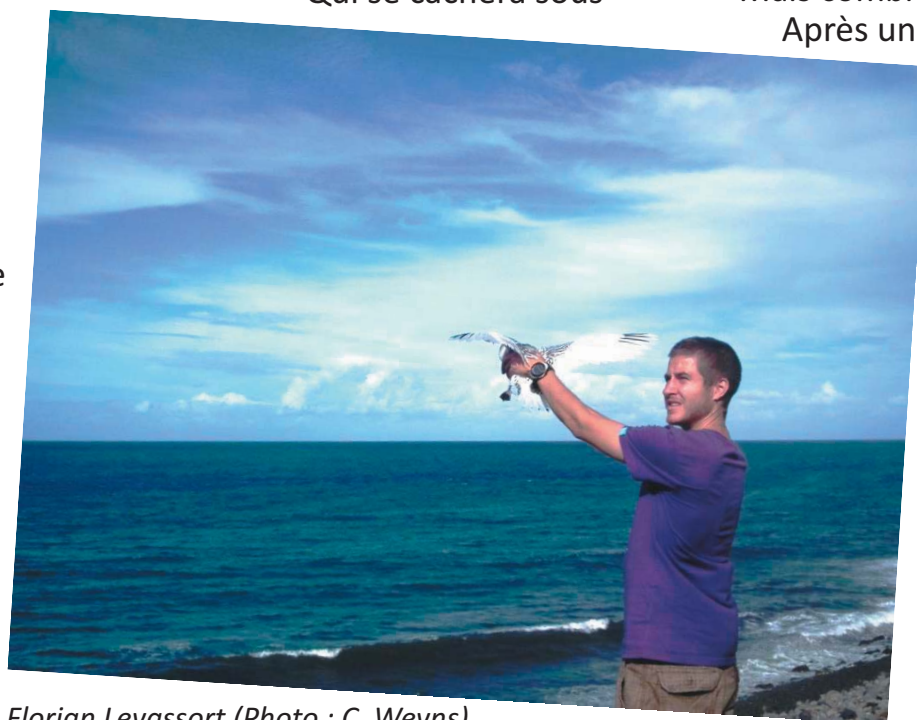
Divers : conteuse, auteur et dessinatrice de contes pour enfants et adultes.

L'efficacité, la passion et la bonne humeur, agrémentées de quelques coups de bec, c'était ça Steph! Nous espérons qu'après une pause bien méritée, notre amie volera de nouveau à nos côtés.

Florian est reparti

Je salue également le passage de Florian qui, même de courte durée (du 01 décembre 2010 au 30 juin 2011), nous a laissé à tous et à toutes de merveilleux souvenirs. Même Coyotte, le chien de la SEOR, semble s'ennuyer de sa présence.

Qui se cachera sous



Florian Levassort (Photo : C. Weyns)

la tente d'affût et appellera Coyotte pour voir s'il est bien camouflé ?

Qui nous fera part des observations les plus saugrenues ?

Qui visitera les grottes de chauve-souris et s'enfuira infesté de poux de poule ?

Qui nous préparera des repas mexicains «old el paso»?

Qui ? qui ? qui ? Ce ne sera plus Florian car il est maintenant à Vélizou, comme il aimait à dire.

En tous les cas il nous manque à tous. Quelle leçon de simplicité, de modestie, d'efficacité et quelles qualités humaines !

Comme le dirait tout bon réunionnais : « Bon vent mon cerf-volant ! ».

Bref passage de Thomas Ghestemme

Mais combien émouvant!

Après une conférence sur

les oiseaux de Polynésie et 3 faux départs, notre héros de la biodiversité (Cf. Fondation pour la Nature et l'Homme) a regagné Tahiti. Au revoir Tom.

Paule Delort

Arrivée du premier Héron garde-boeufs de l'année

La première observation

Une belle matinée du mois de mai, un petit groupe de naturalistes s'était retrouvé à l'Étang du Gol pour inventorier les oiseaux qui se partagent le site.

Ce jour-là, les Poules d'eau étaient de sortie, au repos ou à la recherche de nourriture sur leur radeau flottant formé par les laitues d'eau qui recouvrent une grande partie de l'étang.

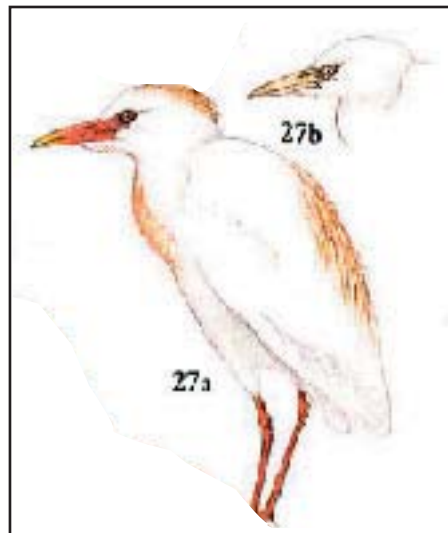
La famille Papangue était là également : un mâle et une femelle adulte, un jeune mâle et un juvénile non déterminé volaient le long des haies de filaos, puis traversaient l'étang ou venaient raser les berges de l'étang peuplées de massettes. Les 5 observateurs ont pu suivre les nombreuses interactions entre les rapaces, notamment les jeunes réclamant de la nourriture aux adultes.

Enfin, un grand oiseau blanc s'est laissé apercevoir depuis l'un des points d'observation. Valérie, qui était postée à cet endroit, a pu l'observer durant toute la matinée. Puis, une fois tous réunis, nous sommes allés l'admirer encore quelques instants. Ce Héron garde-bœufs, récemment arrivé de Madagascar en quête de nourriture, est le premier individu observé cette année à La Réunion. Lors du comptage suivant, le

11 juin, il a été vu au même endroit, au bout de l'étang. Le 3 juillet dernier, il a été aperçu à nouveau. Mais pour l'instant, pas de nouvelles de ses camarades. Le plumage de cet oiseau était blanc avec une légère teinte orangée sur la tête, indiquant la période de transition entre les saisons de reproduction et d'hivernage. En effet, le plumage nuptial des Hérons garde-bœufs est orangé sur la tête, le dos et la poitrine, alors que le plumage d'hiver est entièrement blanc.

*Dessin du Héron garde-boeufs
(Bubulcus ibis)*

27a : plumage nuptial
27b : plumage hivernal et juvéniles



(Illustration : V. Bretagnolle)

Quelques précisions sur cette espèce

Le Héron garde-bœufs est originaire d'Afrique, mais son aire de répartition est en extension et on le retrouve aujourd'hui sur

tous les continents. Il niche notamment à Madagascar, à Mayotte et dans le Sud de l'Europe. Son habitat n'est pas inféodé aux zones humides, comme la plupart des autres hérons. Ses lieux de chasse de prédilection sont les pâturages, où il trouve des insectes, qui, dérangés par le bétail, deviennent accessibles. En effet, ce héron est plus insectivore que les autres espèces d'ardéidés. Il se nourrit également des parasites perchés sur le dos des vaches, des chevaux... d'où son nom vernaculaire.

En période de reproduction, c'est une espèce au comportement grégaire, qui se déplace en colonies pour la recherche de nourriture ou pour rejoindre les dortoirs au crépuscule. En période d'hivernage, ces colonies se dispersent et les oiseaux partent individuellement ou en petits groupes à la recherche de nourriture. C'est ainsi que certains Hérons garde-bœufs nichant à Madagascar arrivent à La Réunion au début de l'hiver austral. On parle alors de mouvements éparses.

Avis aux amateurs : il y a de belles observations à faire à l'Étang du Gol et peut-être sur d'autres sites du littoral.

Clara Weyns

Bibliographie :

- LAGRAND O. , *Guide des Oiseaux de Madagascar*, Delachaux et Niestlé, Paris 1995.
- www.oiseaux.net

Compte rendu de la sortie « Le tour de Grand Etang »



(Photo : L. Dherbécourt)

Le Grand Etang est un de ces endroits qui inspirent l'admiration et le respect. Lorsqu'on arrive, les remparts verdoyants nous accueillent chaleureusement. Les fanjans et les palmistes qui s'élèvent le long des versants nous indiquent que le lieu est relativement préservé des activités humaines, de part ses pentes abruptes et sa végétation dense.

A l'entrée du site, le chant des Merles pays inonde l'atmosphère. Il n'est rien de plus agréable que de rester un moment à les écouter en savourant l'air frais du matin. Si on lève les yeux, on observe souvent un couple de Papangue qui plane au-dessus de nos têtes en longeant les remparts.

En suivant le sentier qui mène à l'Etang, on peut apercevoir les petits oiseaux forestiers : en commençant par notre fidèle compagnon de promenade, le Tec-tec, puis les Oiseaux-lunettes gris et Oiseaux-lunettes verts

qui sautillent de branche en branche. Les trilles des Merles pays nous accompagnent tout au long de la ballade, même si ces oiseaux se laissent rarement apercevoir entre le feuillage des arbres.

Puis on arrive près de l'Etang, où la vue dégagée offre un lieu d'observation parfait pour admirer les Papangues. Les rapaces viennent souvent chasser dans la partie aval de l'Etang, formée de petits îlots et de berges recouvertes de prairies et d'arbustes. Ces derniers temps, un jeune Papangue est régulièrement observé à cet endroit, en vol ou posé sur les îlots.

Dans les prairies alentour, de petits groupes d'Astrilds ondulés s'envolent spontanément à notre arrivée. Le Cardinal est présent également, son chant strident nous rappelle que les habitations et les cultures ne sont pas si loin. En effet, le site de Grand Etang, dans sa partie de basse altitude, accueille une population hétéroclite d'oiseaux. Les espèces forestières se partagent les lieux avec les oiseaux des jardins : Martin triste, Bulbul Ophée, Cardinal, Tourterelle pays, Tourterelle Malgache... Ces derniers sont très présents à l'entrée du site et jusqu'à la partie aval de l'Etang, puis se font plus rare au fur et à mesure que l'on s'avance vers le fond de la ravine.

En revanche, les oiseaux d'eau comme le Héron strié et la Poule d'eau sont absents, sans doute parce que les berges, dépourvues de végétation aquatique comme les roseaux ou les massettes, ne sont pas appropriées à leur nidification et offrent peu d'abris.

En suivant le sentier qui fait le tour de l'Etang, on fini par atteindre le bout de la vallée, où l'on s'arrête un instant pour admirer les cascades du Bras des Annettes. L'eau qui s'écoule le long des remparts abrupts offre un moment de contemplation aux promeneurs qui prennent le temps de s'arrêter dans ce petit bout du monde.



(Photo : G. Dubesset)

C'est d'ailleurs à cet endroit que nous avons décidé de pique-niquer le 18 juin avec les adhérents et les amis de la SEOR. Ce jour-là, un beau ciel bleu veillait sur nous pour nous permettre de profiter pleinement de ce lieu regorgeant de merveilles : oiseaux, orchidées, insectes, reptiles...

APPEL A BENEVOLES : à partir du 10 août sur la commune de Salazie – Grand Ilet

Contexte

Dans le cadre du programme Life + CAPDOM, une des actions est de diminuer la mortalité d'origine anthropique du Papangue. La dératisation a

une forte incidence sur le rapace, grand consommateur de rongeurs. L'objectif est donc d'améliorer la lutte actuelle à l'échelle de l'île pour diminuer le nombre de busards empoisonnés.

Pour cela, une concertation est actuellement en cours avec les professionnels de la dératisation, du monde agricole et les institutions. L'objectif est

de construire une Charte ou un Plan d'actions pour **lutter contre les rats tout en préservant le Papangue.**

La première réunion est programmée le 04 août 2011.

Parallèlement à cette concertation, une dératisation collective se fera fin août sur le site de Grand Ilet à Salazie au niveau des 150 bâtiments d'élevage. Initié par le Groupement de Défense Sanitaire (GDS) et la FDGDON (Fédération de lutte contre les organismes nuisibles), ce projet a pour but d'optimiser la lutte contre les rats afin de « casser » la dynamique

de celui-ci et d'éviter ainsi sa prolifération. Une lutte concertée et réalisée sur une courte période permet d'être plus efficace contre le rat et donc de diminuer, dans les années à venir, la fréquence

la dératisation. Durant les jours qui vont suivre la pose du poison, un dispositif de surveillance sera mis en place sur Grand Ilet pour être prêt à recueillir les éventuels busards empoisonnés.



Papangue mâle (Photo : L. Brillard)

de dératisation ainsi que la quantité de poison déversée. Une meilleure coordination et diffusion de l'information permettra de diminuer l'impact de l'empoisonnement secondaire sur le rapace.

Moyens d'action

La SEOR rencontrera les agriculteurs avant la campagne de lutte pour les sensibiliser aux risques d'empoisonnement du Papangue. Un recensement des couples se fera autour du secteur avant et après

Nous avons donc besoin de bénévoles pour participer à cette action de comptage et de surveillance des Papangues. Le comptage des couples se fera entre le 10 et le 20 août et la surveillance du site débutera vers le 25 août jusqu'au 10 septembre.

Si vous êtes intéressés et/ou que vous souhaitez en savoir plus, n'hésitez pas à me contacter au : 0692 08 85 06 ou papangue@seor.fr

Valérie Grondin

Bilan de la saison de sauvetage des Pétrels de Barau

Cette année, 516 Pétrels de Barau ont été signalés à la SEOR par la population réunionnaise (contre 845 en 2010). Grâce à notre équipe de bénévoles toujours plus efficace, 450 d'entre eux ont pu regagner la mer. Le succès de sauvetage est donc supérieur à 87%.

les bagueurs montés sur les colonies. Toute l'équipe de la SEOR se préparait à une saison annoncée d'ores et déjà comme difficile. Pourtant, salariés et bénévoles de la SEOR comme les chercheurs de l'université restent bouche bée devant de tels chiffres. Alors que s'est-il passé ?

pétrels.

Y a-t-il eu moins d'oiseaux récupérés par les habitants ? Cette hypothèse est également exclue. A grand renfort d'interviews dans la presse locale (écrite et orale) et d'affiches, un grand nombre d'habitants a été sensibilisé... Alors quoi d'autre ?

Une des hypothèses nous a été fournie par Sylvain Bénusiglio (Responsable du secteur Cilaos), qui constate: « Un facteur important à prendre en compte est le temps particulièrement sec pendant la période d'envol. Le sol n'était pas imbibé d'eau comme il l'est d'habitude à la fin de la saison des pluies. Les soirées, quant à elles, étaient en général très claires à partir de 19h, favorisant le vol des petits vers l'océan ». Les conditions météorologiques favorables à l'envol des jeunes pétrels expliqueraient peut-être le nombre relativement faible d'oiseaux récupérés cette année.

Toutefois, nous ne pouvons tirer de conclusion hative sur la question, et il nous faudra attendre les résultats des années à venir pour analyser cette problématique avec d'avantage de recul.

L'équipe de bénévoles

Il est important de remercier les responsables de secteur, qui tout au long de l'année s'assurent de relâcher les oiseaux récupérés en bonne

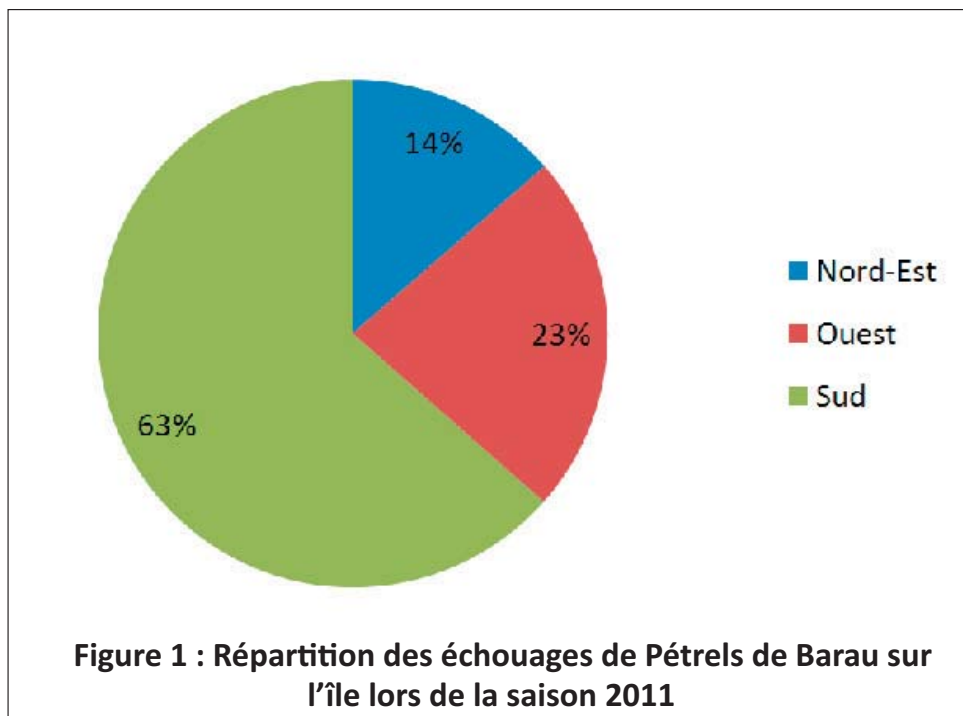


Figure 1 : Répartition des échouages de Pétrels de Barau sur l'île lors de la saison 2011

Comme chaque année, la majorité des Pétrels de Barau se sont échoués dans le Sud et notamment à Cilaos (Cf. figures 1 et 2), secteur de passage principal.

Constats

516 pétrels de Barau récupérés cette année, c'est moins que ce à quoi l'on s'attendait... En effet, le suivi des nids dans les colonies avait permis de constater que le succès de reproduction était excellent. « Le centre de soins va avoir beaucoup de travail cette saison ! » avaient commenté

Plusieurs hypothèses ont été avancées. Les deux «Nuits sans lumière » initiées par le Parc National et la SEOR expliquent-elles ce bilan? Cette action, que nous félicitons au passage, a été mise en place pour la première fois et même si elle est positive, elle n'a pas encore eu le temps de faire ses preuves. En effet, les échouages n'ont pas considérablement baissé à ce moment là. Cependant, nous encourageons les Communes à perpétuer l'événement car c'est l'occasion de sensibiliser la population par une action symbolique en faveur des

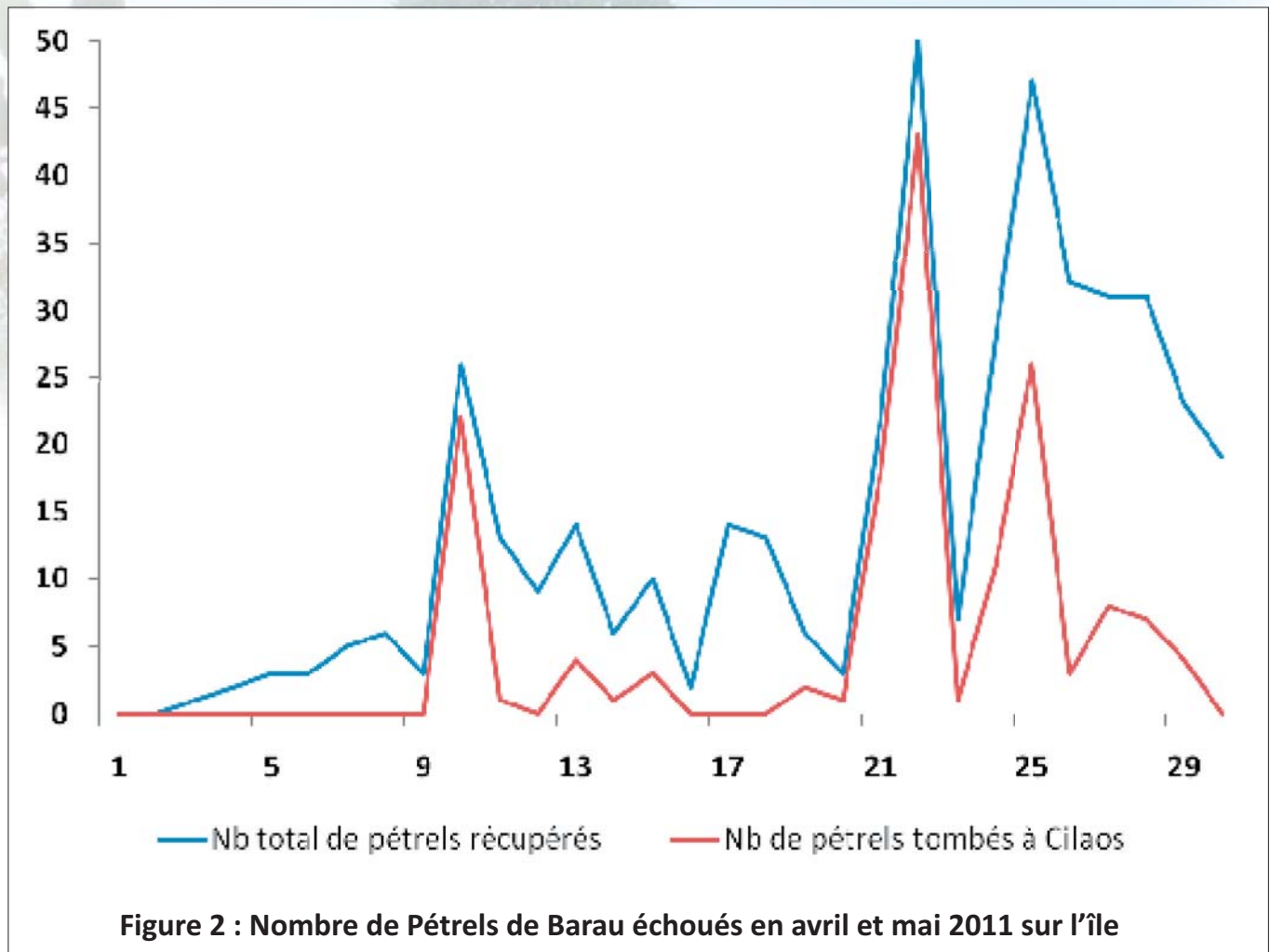


Figure 2 : Nombre de Pétrels de Barau échoués en avril et mai 2011 sur l'île

santé : Bertrand Denis, Stéphanie Dalleau, Sylvain Bénusiglio, Paul Amouroux, Monique et Philippe Morin. Mais aussi les nouveaux arrivés dans cette même équipe : Laure Dherbécourt (ouest), David Derand (sud-ouest) et Jean-Marc Devroye (sud-sud sauvage).

Un grand merci à tous les transporteurs d'oiseaux (bénévoles de la SEOR et agents du Parc national), qui assurent le rapatriement des oiseaux vers les responsables de secteur cités ci-dessus.

Un merci tout particulier également aux bénévoles soigneurs présents au centre de soins le week-end. Et ce tout particulièrement à Daniel, Patrick, Annie, Myriam et Sandrine, qui ont permis la formation de nouveaux

bénévoles.

Enfin, il est important de rappeler que cette campagne de sauvetage n'aurait pu être aussi efficace sans la participation des «Points relais» (gendarmeries, pompiers, cliniques vétérinaires, pharmacies...) et bien sûr l'ensemble des personnes nous ayant signalé des oiseaux.

Quelques chiffres...

Depuis le début de l'année 2011, 1442 oiseaux ont été signalés à la SEOR.

Parmi eux, on retrouve entre autres : 3 Pétrels noirs de Bourbon, 2 Paille-en-queues à brins rouges, 688 puffins tropicaux et 6 Papangues.

Le bénévolat au centre de soins

Depuis un an déjà, des demi-journées ont été organisées dans le but de former de nouveaux bénévoles à effectuer les permanences au centre de soins.

Dans ce même objectif, le « cahier du bénévole » est distribué en appui à la formation. 16 bénévoles ont été formés depuis l'année dernière et renforcent l'équipe des week-ends.

Si vous aussi vous êtes intéressés, vous pouvez prendre contact avec Kristel du centre de soins à cette adresse : lawwank@seor.fr

Kristel Law Wan

Retours d'expériences de sauvetage des pétrels

Le premier Pétrel de Barau échoué

Qu'est-il arrivé à ce jeune pétrel encore bébé arrivé le soir du mardi 29 mars 2011 dans un jardin du centre-ville de Cilaos, tout couvert de duvet? Les autres n'arrivèrent que dix jours plus tard, à partir du 9 avril...

Peut-être est-il sorti de son étroit terrier pour assouplir et dégourdir un peu ses grandes ailes, et il a perdu pied sur la paroi presque verticale du Piton des Neiges...

Et comme c'était encore un gros bébé tout couvert de duvet et pesant 530 grammes, et qu'il était encore malhabile pour voler, s'est-il laissé descendre vers les plus proches lumières? Il est arrivé dans le jardin d'une amie qui me l'a tout de suite amené.

Qu'il était paresseux! « Gros gras bien fourré » comme le



Le premier Pétrel de Barau de la saison 2011 (Photo : S. Benusiglio)

chat de La Fontaine... Il passait son temps à dormir, barbotait un peu dans quelques centimètres d'eau dans la baignoire, et puis la tête sous l'aile et... hop ! Dans les bras de Morphée... Mais chaque jour il perdait quelques grammes, soumis à une stricte

diète d'eau légèrement salée, et sa graisse se transformait petit à petit en force et il devenait plus attentif à son entourage, ses ailes battaient chaque jour un peu plus vite. Alors on lui a mis sa bague...

Le beau dimanche suivant, une grande délégation de la SEOR, Directeur et Président en tête, l'a emmené de Cilaos au Cap La Houssaye, en compagnie d'un jeune puffin tropical, seul oiseau tombé entre temps à Cilaos, et ils ont pris leur vol pour vivre leur vie d'oiseau de mer...



Relâché du premier Pétrel de Barau au Cap La Houssaye (Photo : SEOR)

Sylvain Benusiglio

Papaye, chercheuse de pétrels

Papaye est une petite chienne abandonnée avec ses frères et sœurs il y a un an. La fratrie a été récupérée par une association, et nous avons recueilli Papaye quand elle avait deux mois, fin août 2010.

Nous avons pensé qu'elle pourrait nous aider à ramasser les jeunes Pétrels de Barau qui tombent en avril à Cilaos et nous avons commencé son éducation avec l'aide de Michel Eckert, cynophile averti, qui, avec ses chiens a trouvé et sauvé beaucoup de personnes à La Réunion et aux quatre coins du monde après des séismes ou des tsunamis.

L'entraînement consistait pour elle à trouver un pétrel congelé caché, ou seulement un chiffon l'ayant contenu. Très rapidement, elle a adoré ce « jeu », où elle gagnait une récompense à chaque réussite.

Et puis le mois d'avril arriva avec ses pétrels et il a bien fallu la confronter à la réalité... Dès le premier essai, elle trouva un jeune pétrel caché dans les bambous qui entourent le stade de Cilaos, coincé et totalement invisible, même de très près, et qui serait mort sans elle. C'était la première fois qu'elle était confrontée à un oiseau vivant. Elle poussait des petits jappements d'excitation...

La plupart des pétrels chutent dans des zones éclairées, sur le stade, dans les rues avoisinantes,

sous un réverbère... Ceux-là sont retrouvés très vite. Mais parfois, ils atterrissent n'importe où : dans les broussailles, dans un jardin.... Et quand ils ont récupéré de leur chute (car ils ne savent pas se poser en douceur sur le sol) ils se cachent dans la végétation, dans des trous. Et c'est là que Papaye a montré tout son art, flairant des pétrels derrière des

« difficiles à trouver », Papaye en a découvert une grosse proportion.

Nous continuons à l'éduquer régulièrement, car elle peut encore progresser, par exemple être moins distraite par les autres odeurs : chats, tangles, os de poulet...

Bien sûr, Cilaos est un terrain privilégié pour cette recherche car un grand nombre de



Papaye a trouvé un Pétrel dans les iris devant l'église et nous regarde pour nous le dire... et pour la récompense! (Photo : S. Benusiglio)

portails pleins en fer, à 20 mètres de distance, cachés dans des trous noirs, ou les coursant en terrain découvert sans jamais essayer de les prendre dans sa gueule, étant en général sans laisse. Elle a « travaillé » certains soirs jusqu'à une heure du matin, et avec chaque fois des résultats.

L'expérience a donc été très concluante. Parmi les pétrels

pétrels s'échouent sur une surface de moins d'un demi kilomètre carré !

Sylvain Benusiglio

Marie N'Guyen

Les enfants de Cilaos ont participé au sauvetage



(Photo : R. Techer)

À Cilaos, la population prend une part très active au ramassage des jeunes Pétrels de Barau qui viennent s'y échouer lors de leur premier envol, attirés par les lumières, surtout les jours de mauvais temps, quand ils s'élancent du Grand Bénard et du Piton des Neiges, juste au-dessus de la ville, vers l'océan. Madame Corré, ancienne institutrice, n'y est pas pour rien : depuis 15 ans, elle a appris aux jeunes élèves à respecter les pétrels, à les ramasser, à les amener au point de regroupement qui est maintenant la station service Caltex, et c'est sans doute pourquoi les habitants de Cilaos sont maintenant si efficaces pour les trouver.

L'apprentissage au développement durable continue dans l'École du Centre, où une classe est particulièrement sensibilisée à la nature en général et au sauvetage des pétrels en particulier.

Cette année, comme l'an dernier, cette classe de CM1, des élèves de 8 à 10 ans, a pu descendre à la ravine

des Cafres, à l'est de Saint-Pierre, pour relâcher des jeunes pétrels de Barau avec leur instituteur et quelques parents, le service culturel de la Mairie de Cilaos ayant payé les frais de transport. Nous avons choisi pour cette action le mardi 26 avril, quelques jours après la pleine lune, quand les soirées sont bien noires : c'est alors que les jeunes pétrels s'envolent vers l'océan. De plus, un entraînement de football le lundi soir sur le stade allait faire échouer quelques oiseaux. En effet, c'est 42 pétrels que nous eûmes à baguer, mesurer, et descendre en camionnette vers le littoral. Là, nous récupérâmes encore 7 oiseaux chez les pompiers et les militaires de Saint-Pierre.

Tous les oiseaux étaient en bonne forme, lourds et costauds, prêts à voler.

Pendant que Paul Amouroux, « tête de réseau » du secteur Sud, baguait et mesurait les derniers pétrels ramassés à Saint-Pierre avec des enfants, les autres ont appris à les relâcher en douceur. Après les avoir laisser battre des

ails face au vent, aux vagues, à l'immensité marine, les oiseaux sont posés sur un rocher en surplomb à 30 mètres au-dessus de l'eau, d'où ils partent quand ils en ont envie. Certains courent vers la mer, d'autres prennent leur temps, tournent, regardent l'environnement, attendent le moment propice... Ces 49 pétrels sont partis d'un vol solide, droit vers le large.

Chaque enfant a pu en placer au moins deux sur le tremplin de départ. D'abord intimidés par ces oiseaux que certains n'osaient pas toucher,



(Photo : R. Techer)

tous, avec de l'aide, ont fini par le faire et leur sourire quand l'oiseau s'envole était éloquent...

Ils s'en souviendront quand, les années à venir, ils en trouveront dans leur jardin ou sous un réverbère un jour pluvieux d'avril...

Le carnet des Zornithos

Les oiseaux nicheurs à La Réunion

Astrild ondulé

Le 07/06/2011 à ST BENOIT, chemin de Grand Etang (500 m d'altitude), dans les champs de canne, 12 individus, C. W.

Bulbul de la Réunion

Le 07/06/2011 à ST BENOIT, parking de Grand Etang (500 m d'altitude), dans les arbres du parking, 2 individus, C.W.

Busard de Maillard

Le 06/04/2011 à ST ANDRE, Etang de Bois-Rouge (10 m d'altitude), dans les champs de canne, 1 à haute altitude et très loin donc indéterminé, 2 mâles dont un juvénile en chasse à faible altitude, F.L.

Le 14/04/2011 à ST PIERRE, Mont-Vert-Les-Hauts/domaine Vidot (700 m d'altitude), au-niveau de la Ravine des Cafres et d'un parc arboré, en vol plané, 1 individu indéterminé, M.D.

Le 07/05/2011 à ST PIERRE, Bassin-plat (150 m d'altitude), 1 individu indéterminé en vol plané à 10 m de haut, au-dessus des cannes, M.D.

Le 08/05/2011 à LA POSSESSION, Roche Plate (Mafate) (1000 m d'altitude), dans les prairies sèches à chocas, 1 couple en vol, se pose au même endroit plusieurs fois, C.W.

Le 14/05/2011 au TAMPON,

Bois Court (1500 m d'altitude), au-dessus d'une forêt indigène, 1 couple en vol, C.W.

Le 15/05/2011 à STE ROSE, Plaine des Sables (2000 m d'altitude), au-dessus des branles, 1 mâle vole en direction de la Rivière de l'Est, C.W.

Le 16/05/2011 à SALAZIE, au Trou de Fer (1300 m d'altitude), au-dessus d'une forêt indigène, 1 couple en vol, C.W.

Le 20/05/2011 à ST PIERRE, Ravine-des-Cafres (100 m d'altitude), au-dessus des habitations, de la ravine et des cannes, vol rasant, 1 mâle, M.D.

Le 06/06/2011 à ST BENOIT, Grand Etang (500 m d'altitude), à l'entrée du site : 1 couple en vol avec parade.

Puis au-dessus de l'étang et des berges : 1 mâle et 1 juvénile en vol, C.W.

Le 07/06/2011 à ST BENOIT, Grand Etang (500 m d'altitude), au-dessus d'une forêt indigène, 1 couple en vol, la femelle transporte une proie dans son bec, C.W.

Le 09/06/2011 à ST BENOIT, Grand Etang (500 m d'altitude), au-dessus d'une forêt indigène, 1 couple en vol, passage de proie, C.W.

Le 03/07/2011 à ST LOUIS, Rond point du Gol (10 m d'altitude), au-dessus de friches, 1 mâle, N.L.

Le 04/07/2011 à ST PAUL, Etang Saint-Paul, au bord de la 4 voies au-dessus des cannes et des friches, 1 juvénile, M.D.



Busard de Maillard mâle adulte (Photo : E. Gentelet)



Héron garde-boeufs (Photo : Yabalex)

Caille peinte

Le 06/04/2011, à ST ANDRE, Bois-Rouge (10 m d'altitude), 2 individus sont sortis des cannes à 18h00 environ, F.L.

Capucin damier

Le 29/03/2011 à ST PAUL, près de la 4 voies (20 m d'altitude), dans les friches et herbes hautes en bord de route, 1 individu indéterminé, M.D.

Le 16/04/2011 à LA POSSESSION, Boeuf Mort (125 m d'altitude) dans des friches, plusieurs petits groupes d'une vingtaine d'individus observés régulièrement depuis le 6 avril, J.G.

Le 04/07/2011 à ST DENIS, Boulevard Sud, devant la médiathèque F. Mitterrand (50 m d'altitude), 1 individu au sol dans les herbes de bord de route, M.D.

Gallinule Poule d'eau

Le 01/06/2011 à ST DENIS,

à l'embouchure de la Ravine Patate à Durand, 1 individu s'alimente, M.S.

Hémipode de Madagascar

Le 12/04/2011 à ST LEU, site du CBNM, dans des plantation indigènes, 1 mâle, M.S.

Héron garde-bœufs

Le 28/05 à ST LOUIS, Etang du Gol, 1 individu sur l'étang, V.G.

Le 03/07/2011 à ST LOUIS, Etang du Gol, 1 individu sur les laitues d'eau de l'étang, N.L.

Héron strié

Le 20/05/2011 à ST PIERRE, front de mer, au-dessus des plages et des rochers, 1 individu en vol, M.D.

Le 05/06/2011 à ST PIERRE, Rivière d'Abord, sur les petits rochers au niveau de la jetée, 1 individu, M.D.

Le 22/06/2011 à ST JOSEPH, Rivière Langevin (80 m d'altitude), sur le bord de la rivière, 1 individu, K.L.

Hirondelle de Bourbon

Le 03/05/2011 à STE SUZANNE, Le Bocage (20



Leiothrix jaune ou Rossignol du Japon (Photo : M. Sanchez)

m d'altitude), en ville et périphérie, 7 individus posés sur un fil, M.S.

Le 29/05/2011 à ST LOUIS, Gol les Hauts, épicerie (30 m d'altitude), en agglomération, 13 individus perchés sur 1 fil, M.S.

Leiothrix jaune

Le 26/05/2011 au TAMPON, Notre Dame de la Paix (1700 m d'altitude), sur le Sentier botanique, 1 individu, M.Sz

Oiseau-lunettes vert

Le 07/06/2011 à ST BENOIT, Grand Etang (500 m d'altitude), dans les arbres du parking, 10 individus, C.W.

Tourterelle malgache

Le 07/06/2011 à ST BENOIT, Grand Etang (500 m d'altitude), dans les cannes, 5 individus, C.W.

Travailleur à bec rouge

Le 22/04/2011 à ST PAUL, L'Ermitage, au niveau de la mer, environ 150 individus, colonie établie sur 8 Filaos, M.R.

Le 02/06/2011 à ST PAUL, l'Ermitage, derrière le restaurant « chez Go », sur filaos en bord de mer, 70 individus et plus de 40 nids, juvéniles volants nourris par les adultes, M.S.

Les oiseaux migrateurs ou occasionnels

Calopsitte élégante

Le 05/05/2011 à ST DENIS, centre ville, non loin du Muséum (25 m d'altitude), 1 individu en vol, M.S.



*Calopsitte élégante
(Photo : S. Billard)*

Faucon concolore

Le 06/04/2011 à ST ANDRE, Bois-Rouge (10 m d'altitude) dans les champs de canne, 1 individu observé en fin de journée près de 2 heures en train de faire sa toilette et avec de courtes phases de chasse au ras du sol, F.L.

Faucon d'Eléonore

Le 02/04/2011 à STE ROSE, Plaine des Sables (2000 m d'altitude), 1 individu, N.R.

Faucon sp.

Le 04/04/2011 à LA POSSESSION, Ravine à Malheur (350 m d'altitude),

dans une forêt dégradée, 1 individu (concolore à confirmer), observation vers 12h00. En vol dans la ravine. Gris cendré dessus, ailes très longues, en "pointe", V.G.

Le 06/04/2011 à ST ANDRE, Etang de Bois Rouge (10 m d'altitude), dans les cannes, friches et zones humides, observation à 7h30 de 2 individus en vol (concolore à confirmer), chassant les Salanganes, V.G.

Le 14/04/2011 au TAMPON, Bras de Pontho (630 m d'altitude), 1 Faucon sp. observé à très haute altitude vers 18h15, vole en planant lentement vers la Plaine des Cafres, M.R.

Le 19/04/2011 à SALAZIE, Hell Bourg (800 m d'altitude), dans un jardin, 2 Faucons sp. observation faite par Bastien, V.G.

Perruche à collier

Le 04/05/2011 à ST ANDRE, Champ Borne, au dessus du Clos des Roches (10 m d'altitude), dans les vergers, 1 individu cri, M.S.

Le 18/06/2011 à ST DENIS, Bois de Nèfles - Ste Clotilde (100 m d'altitude), en milieu urbain boisé, 1 individu en vol au-dessus des habitations, repéré au cri, C.W.

Phaéthon à brins blancs

Le 03/07/2011 à ST LEU, route des Tamarins côté Colimaçons (300 m d'altitude), proche des falaises, 3 individus, K.LP.



Phaéton à brins blancs (Photo : E. Gentelet)

Merci aux observateurs :

F.L. : Florian Levassort
M.D. : Michel Delorme
N.R. : Nicolas Rainard
K.L. : Kalyan Leclerc
M.Sz. : Mickael Sanchez
K.LP. : Kévin Le Pape
M.R. : Martin Riethmuller
C.W. : Clara Weyns
N.L. : Nicolas Laurent
M.S. : Marc Salamolard
J.G. : Jean Goasdoue
V.G. : Valérie Grondin

La SEOR invite ses adhérents à participer à la vie de l'association !

Rédaction du Chakouat

Tout le monde peut participer à la rédaction du Chakouat! A tout moment, vous pouvez nous soumettre vos articles et/ou vos photos sur des sujets variés : compte rendu d'observations particulières, description d'un site d'observation, carnet de voyage «nature», présentation d'un événement à venir...

Le Chakouat est fait par et pour les adhérents de la SEOR, alors n'hésitez pas à nous envoyer vos contributions par mail à cette adresse : weynsc@seor.fr

Merci d'envoyer le texte sur un document word et les photos séparément au format jpg.

Actualités

Vous voulez nous faire part d'un événement concernant le monde des oiseaux et de

la nature, d'une observation particulière... N'hésitez pas à nous en informer afin que nous publiions cette information dans la rubrique «Actualités» du site internet de la SEOR.

Envoyez votre info accompagnée d'une photo à : weynsc@seor.fr

Saisie des observations en ligne

Nous vous encourageons à saisir vos observations d'oiseaux sur le site internet de la SEOR : www.seor.fr. Dans la rubrique «Vie associative», cliquez sur «Transmettez vos observations» puis «Ajouter une observation». Cela nous permet de mieux centraliser vos observations, et chacun peut les consulter en ligne. Cette application est ouverte à tous!

Sorties SEOR

Vous l'avez constaté, il n'y a pas de sorties programmées pour les mois à venir. Certes, ce sont les vacances scolaires et c'est pour beaucoup d'entre nous l'occasion de faire une pause. Faut-il pour autant en oublier les sorties «oiseaux» du week-end? Ces journées sont l'occasion de se retrouver sur un des magnifiques sites de l'île pour admirer la nature, s'initier ou approfondir nos connaissances sur les oiseaux, les plantes et les autres petites bêtes. C'est également un grand moment de convivialité. Alors, qui souhaite organiser une sortie? Nous attendons vos propositions!

Merci de contacter Olivier Coindet à l'adresse suivante : olivier.coindet@orange.fr

Clara Weyns

Calendrier des prochains événements

| Date | Objet / lieu | Difficulté | Organisateur / Animateur |
|---------|---|--------------|---|
| 14 AOÛT | Fête du littoral Nord à Ste Suzanne, Ste Marie et St Denis sur les thèmes « Faune, Flore et Paysages ». | GRAND PUBLIC | Office de Tourisme Intercommunal du Nord de La Réunion http://nord.reunion.fr/ |



Sortie «Oiseaux» à Mafate en juin 2007
(Photo : F-X. Couzi)



Sortie «Insectes» à l'Îlet Alcide en mars 2011
(Photo : S. Billard)



Tec-tec mâle (photo : A. Boyer)



Cette lettre d'information de l'association, le Chakouat, est éditée grâce au soutien de la DEAL et du Crédit Agricole.

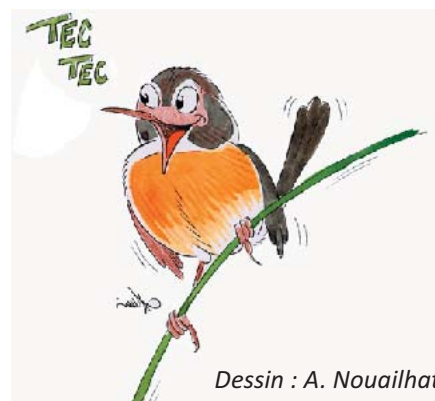


Banque & Assurances



Société d'Etudes Ornithologiques de la Réunion

« Etre adhérent à la SEOR c'est soutenir financièrement et surtout moralement les actions de l'association en faveur d'une meilleure protection et conservation du patrimoine naturel de la Réunion ».



Dessin : A. Nouailhat

ETRE ADHERENT A LA SEOR ...

- Cela permet de recevoir chaque trimestre la lettre d'information, d'être informé, d'assister à une conférence et aux sorties sur le terrain. Vos amis sont, évidemment, les bienvenus !
- Cela permet de rencontrer d'autres amoureux, passionnés, de nature, d'oiseaux, d'espaces ... de respect de la vie sauvage.
- Cela permet d'être informé de l'actualité ornithologique mais aussi des enjeux environnementaux qui concernent les espèces de La Réunion.
- Cela vous permet de consulter les rapports publiés par l'équipe de permanents et les documents reçus (dont les lettres d'information de nos comparses ornithologues de Polynésie, de Guyane, de Nouvelle-Calédonie et des Antilles...).
- Cela permet de questionner les permanents sur un problème d'identification, une question d'environnement, un site où observer des oiseaux...
- Cela permet beaucoup d'autres choses... **A vous de les solliciter !!!**

....**Et** si vous le souhaitez, vous pouvez vous engager encore plus dans les activités de la SEOR :

- en vous proposant comme **Membre du Conseil d'Administration** lors de la prochaine Assemblée Générale,
- en devenant **Bénévole**, par exemple, aider l'équipe pour le sauvetage des pétrels....
- en devenant **Observateur**, pour enrichir la Banque d'observation de la SEOR

Bulletin d'adhésion (à joindre au règlement):

Nom : Prénom : Profession (facultatif) :

Adresse : Téléphone :

..... Email :

Je souhaite recevoir la lettre d'information trimestrielle par mail [] ou par courrier postal []

Adhésion (cocher la case correspondant à l'adhésion souhaitée) :

- Membre actif tarif réduit (scolaires, étudiants, chômeurs: 10 € / an)..... []
- Membre actif (20 € / an)..... []
- Adhésion familiale (20 € / adulte + 2 € / enfant)..... []
- Membre bienfaiteur (à partir de 40 € / an)..... []

Nbre d'adultes adhérents : Nbre d'enfants adhérents : Age des enfants :

S'agit-il d'un renouvellement de cotisation : oui [] ou non []

Type de règlement : par chèque [] ou en espèces []

Je veux recevoir l'archive des anciens Taille-Vents (4 €)..... []

SEOR - 13, ruelle des Orchidées - Cambuston - 97440 SAINT ANDRE
Tel : 0262 20 46 65 - contact@seor.fr - www.seor.fr